

Évangile du jour

De la semaine du 14 au 20 septembre

Lundi 14 septembre - Croix glorieuse

Dans Jean [extrait de l'entretien avec Nicodème]

^{03,13} Et pas-un n'est monté au ciel sinon celui qui du ciel est descendu, le fils de l'homme. ^{03,14} Et ainsi que Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le fils de l'homme, ^{03,15} afin que quiconque croit en lui ait vie éternelle.

^{03,16} « Ainsi en effet qu'a aimé Dieu le monde : de sorte que le fils, l'unique-engendré il a donné, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais ait vie éternelle. ^{03,17} En effet, Dieu n'a pas missionné le Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que soit sauvé le monde à travers lui.

Mardi 15 septembre - ND des douleurs

Dans Jean

19. Présence auprès de la croix

^{19,25} Or s'étaient tenues-auprès de la croix de Jésus, sa mère et la sœur de sa mère, Marie de Clopas et Marie de Magdala. ^{19,26} Jésus, ayant vu la mère et le disciple qui se tenait-auprès, celui qu'il aimait, dit à la mère :

« Femme, voilà ton fils. »

^{19,27} Puis il dit au disciple :

« Voilà ta mère. »

Et de cette heure-là, le disciple la prit/reçut chez les siens.

Mercredi 16 septembre

Dans Luc

7. Les petits joueurs de flûte¹

^{07,31} « A qui donc vais-je comparer les hommes de cette génération et à qui sont-ils comparables ? ^{07,32} Ils sont comparables à des petits-enfants sur une place, assis et s'adressant les uns aux autres, qui disent : 'Nous vous avons joué-de-la-flûte et vous n'avez pas dansé, nous nous sommes lamentés et vous n'avez pas pleuré'.

^{07,33} Est venu en effet Jean le Baptiste, ne mangeant pas de pain et en ne buvant pas de vin, et vous dites : 'Il a un démon'. ^{07,34} Est venu le fils de l'homme mangeant et buvant et vous dites : 'Voici un homme, un glouton et un ivrogne, ami des collecteurs-d'impôts et des pécheurs'. ^{07,35} Et a été justifiée la Sagesse par ses enfants, tous. »

1 Cf. Mt 11,16-19.

Jeudi 17 septembre

dans Luc

Ch 7,36-8,3 Une femme aime et embaume¹

^{07,36} Or lui demandait quelque des Pharisiens qu'il mange avec lui, et étant entré dans la maison du Pharisien il fut incliné-pour-manger. ^{07,37} Et voici : une femme, laquelle était dans la ville une pécheresse, et ayant reconnu qu'il est étendu dans la maisonnée du Pharisien, ayant introduit un [vase d'] albâtre de parfum ^{07,38} et s'étant tenue derrière à ses pieds, pleurant aux larmes², elle commença à mouiller³ ses pieds, et avec les cheveux de sa tête elle essuyait, et elle affectionnait-de-baisers ses pieds et [les] embaumait de parfum. ^{07,39} Ayant vu, le Pharisien qui l'a invité dit en lui-même en disant :

« Celui-ci, si c'était un prophète, il connaîtrait quelle et de quelle sorte [est] la femme laquelle le touche : que pécheresse elle est. »

^{07,40} Et ayant évalué, Jésus dit vers lui :

« Simon, j'ai à toi quelque chose à dire. »

Lui : « Enseignant, dis » déclare-t-il...

7. Parole des deux débiteurs

^{07,41} « Deux débiteurs étaient à un certain créancier ; un était-en-dette de cinq cents deniers, l'autre cinquante. ^{07,42} Comme ils n'avaient pas à redonner, à tous-deux il fit-grâce. Lequel donc d'eux l'aimera davantage ? »

^{07,43} Ayant évalué, Simon dit :

« Je conçois : [celui] à qui il a fait-grâce davantage. »

Il lui dit :

« Droitement tu as jugé. »

.../...

1 Ce récit est à rapprocher de ceux des autres évangélistes 'Embaumement à Béthanie' Mt 26, Mc 14, Jn 12. La scène et le vocabulaire ne laissent guère de doute qu'il s'agit du même événement raconté différemment.

2 Des manuscrits placent les larmes après 'mouiller' : Mouiller ses pieds avec des larmes.

3 Litt. 'Faire pleuvoir sur'.

^{07,44} Et s'étant tourné vers la femme, à Simon il déclara :

« Regardes-tu¹ cette femme ? Je suis entré dans ta maisonnée², de l'eau à moi sur les pieds tu n'as pas donné ; or elle, avec les larmes elle a mouillé mes pieds et avec ses cheveux elle a essuyé. ^{07,45} De baiser à moi tu n'as pas donné ; or elle, à distance de qui³ je suis entré, n'a pas cessé d'affectionner-de-baisers mes pieds. ^{07,46} Avec de l'huile, ma tête tu n'as pas embaumée ; or elle, avec du parfum, elle a embaumé mes pieds. ^{07,47} En grâce de quoi, je te dis, ont été laissés-aller ses péchés, les nombreux, car elle a aimé beaucoup. A qui peu est laissé-aller, peu il aime. »

^{07,48} Il lui dit [à elle] :

« Ont été laissés-aller de toi les péchés. »

^{07,49} Et ils commencèrent, ceux étendus-avec, à dire en eux-mêmes :

« Quel est celui-ci qui même des péchés laisse-aller ? »

^{07,50} Il dit vers la femme :

« Ta foi t'a sauvée ; va en paix. »

1 La traduction de la BJ 'Tu vois cette femme ?' déplace toute l'attention vers ce que Jésus va dire, alors que Jésus veut au contraire que le pharisien regarde la femme comme lui-même la regarde en s'étant tourné vers elle.

2 L'ordre des mots marque une insistance 'de toi dans la maisonnée', difficile à rendre.

3 Ces mots sont omis de la BJ, et la TOB déforme même le verbe qui suit.

Vendredi 18 septembre

dans Luc

8. L'entourage proche de Jésus

^{08,01} Et il advint, en-bon-ordre¹, que lui-même parcourait à travers ville et village en proclamant et en annonçant-bonne-nouvelle le royaume/la royauté de Dieu, et les douze avec lui, ^{08,02} et certaines femmes qui étaient ayant été soignées de souffles pervers et de maladies : Marie étant appelée Magdaléenne, de qui sept démons étaient sortis, ^{08,03} et Jeanne, femme de Chouza intendant d'Hérode, et Suzanne et de nombreuses autres, lesquelles servaient² pour eux à partir des choses-au-fondement à elles³.

1 Luc reprend le mot de l'introduction en *Lc 1,3*, il fait un récit 'en bon ordre'.

2 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

3 Ici on peut comprendre qu'il s'agit de dons ou de qualités personnelles bien plus que de 'biens'. Voir note sur *Lc 7,25*.

Samedi 19 septembre

Dans Luc

8. La parabole du semeur

^{08,04} Une foule nombreuse étant-avec et ceux de ville s'acheminant vers lui, il dit en parabole :

^{08,05} « Est sorti celui qui sème pour semer sa graine. Et tandis qu'il la sème, d'une part ce qui est tombé au bord du chemin a aussi été foulé-aux-pieds, et les oiseaux du ciel l'ont dévoré.

^{08,06} et d'autre est tombé-de-haut sur le roc, et ayant crû¹, a été desséché parce qu'il n'y avait pas d'humidité.

^{08,07} Et d'autre est tombé au milieu des épines, et ayant crû-avec, les épines l'ont asphyxié.

^{08,08} Et d'autre est tombé sur la terre, la bonne, et ayant crû, il a fait du fruit au centuple. »

Ayant dit ces choses, il donnait-de-la-voix :

« Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende. »

8. Au sujet de la parabole du semeur

^{08,09} Ses disciples l'interrogeaient : ce que c'est que cette parabole. ^{08,10} Il dit :

« A vous a été donné de connaître les mystères du royaume/de la royauté de Dieu, à ceux qui-restent [c'est] en paraboles, pour que *regardant ils ne regardent pas, et entendant ils ne comprennent pas*².

^{08,11} Ce qu'est cette parabole :

« La graine est la parole de Dieu.

^{08,12} Ceux au bord du chemin sont ceux qui ont entendu, puis vient le diable et il enlève la parole de leur cœur, afin qu'ils ne soient pas sauvés en croyant.

^{08,13} Ceux sur le roc, quand ils ont entendu, avec joie ils accueillent la parole, et ceux-là n'ont pas de racine, eux qui pour un moment croient et dans un moment d'épreuve se tiennent-à-l'écart.

^{08,14} Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu, et allant sous [l'influence] des inquiétudes, de la richesse et des plaisirs des moyens-d'existence³, ils sont étouffés-ensemble et ils n'arrivent-pas-à-maturité.

^{08,15} Et dans la belle terre, ce sont ceux qui, dans un cœur beau et bon, ayant entendu la parole ils retiennent et ils portent-fruit en constance.

1 Verbe 'croître'.

2 Ébauche de citation d'Is 6,10.

3 Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en Lc 8,43 puis 2 fois dans la parabole du père et des deux fils (Lc 15) puis dans l'histoire de la veuve qui donne au trésor (Lc 21,4). L'expression retenue passe dans ces 5 cas.

Dimanche 20 septembre

Dans Matthieu

20. Parabole sur l'inversion derniers / premiers

^{20,01} « En effet, comparable est le royaume/la royauté des cieux à un homme, maître-de-maison, lequel est sorti en-même-temps tôt-matin embaucher des ouvriers pour son vignoble. ^{20,02} S'étant accordé avec les ouvriers sur denier¹ la journée, il les missionna à son vignoble. ^{20,03} Et étant sorti autour de [la] troisième heure, il vit d'autres s'étant tenus sur la place désœuvrés ^{20,04} et à ceux-là il dit :

'Vous-vous-en-allez² vous aussi au vignoble, et ce qui si c'est juste je vous donnerai.'

^{20,05} « Ils partirent. A nouveau étant sorti autour des sixième et neuvième heures, il fit de-la-même-manière. ^{20,06} Autour de la onzième heure, étant sorti, il trouva d'autres s'étant tenus et il leur dit :

'Pourquoi ici vous êtes-vous tenus toute la journée désœuvrés ?'

^{20,07} « Ils lui dirent :

'C'est que pas-un ne nous a embauchés.'

« Il leur dit :

'Vous-vous-en-allez vous aussi au vignoble.'³

^{20,08} « Le soir étant advenu, il dit, le seigneur du vignoble, à son intendant :

'Appelle les ouvriers et redonne-leur le salaire, commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.'

^{20,09} « Et étant venus, ceux autour de la onzième heure prirent/reçurent chacun⁴ denier.

^{20,10} et étant venus, les premiers tinrent-pour-acquis que plus ils prendraient/recevraient ; et ils prirent/reçurent chacun denier, eux aussi. ^{20,11} Ayant pris/reçu, ils murmuraient contre le maître-de-maison ^{20,12} disant :

'Ceux-ci les derniers UNE⁵ heure ont fait, et égaux à nous tu les as faits qui avons emporté le poids du jour et la chaleur.'

^{20,13} « Ayant évalué il dit à UN d'eux :

'Compagnon, je ne te nuis pas ; n'est-ce pas de denier que tu t'es accordé avec moi ?

^{20,14} Enlève ce qui est tien, et t'en-va⁶. Je veux à ce dernier donner comme aussi à toi ;

^{20,15} ne m'est-ce pas permis, ce que je veux faire avec les choses miennes ? Ou ton œil est-il pervers car moi bon je suis ?'

^{20,16} « Ainsi seront les derniers premiers et les premiers derniers.⁷ »

1 Le texte grec ne précise pas la quantité, au contraire de bon nombre de traductions qui précisent « un ».

2 Aux v 4 et 7, on a un impératif ou un indicatif. L'indicatif est choisi uniquement parce que l'impératif du verbe 's'en aller', en français, a une connotation négative : 'Allez-vous-en !'. En *Mt 20,14*, c'est clairement un impératif.

3 Certains manuscrits ajoutent 'et si c'est juste, vous prendrez/recevrez'.

4 Traduit la particule ἀνά.

5 Curieusement, il n'y a pas d'adjectif cardinal devant 'denier' aux v 2, 9, 10 ni 13. On voit soudain ici le cardinal qui dénombre, qui compte. On le retrouve au verset suivant, qui individualise les ouvriers.

6 « Va-t-en » indiquerait un geste de rejet du maître de maison, a priori inexistant dans le verbe grec.

7 Cf. *Mt 10,31* et *Lc 13,30*.